

1862, après avoir fait son cours d'études au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière. Un bon nombre d'années durant, il appartint au personnel du même collège, et fut ensuite vicaire à Saint-Joseph de Beauce, cinq ou six ans. En 1877, il est nommé curé d'Hébertville (Lac Saint-Jean). Enfin, en 1891, S. G. Mgr Bégin, alors évêque de Chicoutimi, le nomma vicaire général et curé de la Malbaie (Charlevoix). Il occupa ce poste durant 15 ans, jusqu'à l'automne de 1906, où le mauvais état de sa santé le força à renoncer à l'exercice du saint-ministère. Et depuis une année, il s'était retiré chez l'un de ses neveux, M. l'abbé C. Leclerc, curé de Saint-Edouard de Lotbinière.

Vers la fin du mois dernier, M. Leclerc voulut revoir son ancienne paroisse de la Malbaie, et il s'y rendit en effet. C'est là que la mort est venue le trouver, dimanche le 1^{er} septembre.

Les funérailles ont eut lieu jeudi, à Kamouraska, sa paroisse natale où ses restes mortels ont été inhumés.

Le grand vicaire Leclerc était ce que l'on nomme un « prêtre distingué », par ses talents intellectuels comme par la haute culture qu'il leur avait donnée. Lecteur assidu, depuis de longues années, des grandes revues catholiques et des œuvres apologetiques contemporaines, il était très informé sur l'histoire passée et présente de l'Eglise. Aussi sa conversation était une joie pour les esprits qui s'intéressent à la marche de la vérité et aux luttes qu'elle rencontre partout. Ce prêtre instruit savait aussi instruire les paroissiens qu'il avait à diriger, et leur inspirer le dévouement qu'il avait lui-même pour l'Eglise. Prêtre patriote, il rendit à la colonisation tous les services qui furent en son pouvoir. Prêtre homme d'affaires — non, M. Leclerc n'a pas droit à ce titre.

Il y a manière de louer le prêtre administrateur, financier, en appuyant sur les services qu'il rend à sa paroisse, sur le bien que des ressources plus grandes lui permettent d'accomplir... Eh bien ! il y a aussi de belles choses à dire sur le prêtre qui s'entend peu aux affaires temporelles, et qui ne sait pas réussir à créer et à grossir des réserves : ce prêtre a pratiqué le désintéressement des choses terrestres, son cœur était détaché des biens de ce monde, sa main s'ouvrait large pour soulager l'indigence, pour encourager l'éducation. M. Leclerc,